

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

La vallée de la Bruche supérieure

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 910 titres à ce jour. « Parler du Ban-de-la-Roche après tant d'autres qui l'ont fait avec plus d'autorité et de talent que nous, est peut-être téméraire ; toutefois nous ne saurions nous éloigner de la vallée de la Bruche supérieure sans avoir dit quelque chose de ce petit coin de terre, ayant au plus 6 à 8 lieues de superficie, mais dont la réputation s'est étendue bien au-delà des frontières de notre Alsace. L'heure n'est plus, d'ailleurs, des courses joyeuses sur les sommets vosgiens. Dans les bois muets les sapins seuls ont conservé leur invariable uniforme, le ciel bas et gris accro-



che à l'horizon des tentures de brumes impenétrables ; la feuille tombée du rameau épuisé plaque sur le sol humide ses mosaïques variées, et médite sur le déclin des choses et les transformations qui l'attendent encore. Quel moment serait mieux choisi pour rêver un peu du passé et replonger sa pensée dans les vieux souvenirs à demi oubliés, tandis que le feu chante discrètement dans la cheminée ou dans le poêle, en nous enveloppant de ses rouges clartés et de sa bonne et pénétrante chaleur ? »

par **M^{me} Ernest ROHRICH**

La résidence de la famille de Dietrich jusqu'en 1789

L'ancienne seigneurie du Ban-de-la-Roche fut élevée au titre de comté en 1762 et eut pendant un temps pour siège administratif le château de la Roche. À la fin du XV^e siècle, l'édifice servait de refuge à quelques chevaliers brigands qui étaient probablement au service de Jérôme de Rathsamhausen le Jeune, et qui n'hésitèrent pas à séquestrer les marchands des villes hanséatiques de Lübeck et de Göttingen, en 1468, provoquant l'envoi d'un corps expéditionnaire de cinq cents hom-

mes pour assiéger le château. Après un bombardement de huit jours par l'artillerie de Nancy, celui-ci fut détruit avec interdiction d'être reconstruit. Le château de Rothau devint alors le siège de la seigneurie. Il fut rebâti vers 1570 pour en faire une résidence plus confortable mais fut incendié au cours de la guerre dite des Évêques qui opposa la ville de Strasbourg au cardinal de Lorraine. Restauré, il fut une nouvelle fois la proie des flammes durant la guerre de Trente Ans puis la résidence de la famille de Dietrich jusqu'en 1789. Georges-Jean de Veldence racheta la seigneurie en 1584, essentiellement en raison des filons ferrifères qu'il exploitait déjà depuis plus d'une décennie. Grâce à lui et à son fils, la région développa une activité métallurgique inédite et très diversifiée.

Les ravages de la guerre de Trente Ans

Le premier chapitre, « le château-la-Roche, ses habitants et ses propriétaires » évoque les origines, la famille des Ratsamhausen, Élisabeth de Hüsen, Claire d'Ochsenstein, Jérôme II, Georges-Jean de Veldence et Jean de Dietrich. Le deuxième chapitre étudie les comtes palatins de Veldence et la Réforme : la date de l'introduction de la Réforme au Ban-de-la-Roche, l'ecclésiastique Papelier, la famille des comtes (Georges-Jean, Jean-Auguste, Georges-Jean II, Léopold-Louis). L'auteur raconte ensuite les ravages de la guerre de Trente Ans, à travers Nicolas Marmet, de nombreux faits héroïques isolés, la famine, les noces. Elle se consacre ensuite aux prédécesseurs d'Oberlin et à l'introduction de la pomme de terre, avec David Wild, Léonard Tuefferd, Georges-Adam Nigrin, Pierre-Christophe Morel, Pierre Rayot, Gaspard Binnerger ; puis au ministère de Stouber et à la jeunesse d'Oberlin, avec Marie-Madeleine Fels ; au nouveau pasteur et aux derniers seigneurs du pays, avec le baron Jean de Dietrich. Mme Ernest Rohrich évoque Oberlin sous la Révolution, avec les fêtes, la Société populaire, la reprise du culte divin ; puis dresse le portrait d'Oberlin : l'homme (son sens de l'économie, sa simplicité, son horreur du luxe et des produits exotiques, sa générosité, la famine de 1817, son énergie, sa réputation), le civilisateur (ses projets scolaires, les conditions pour avoir part aux secours de la caisse des pauvres, la réfection de la route, les progrès agricoles, l'institution d'une caisse de prêts, la formation professionnelle, l'activité industrielle), le pasteur (avec sa culture, sa prédication, son éloquence, le caractère de solennité de la célébration du culte). Elle consacre un chapitre à Mme Oberlin, noble et fidèle compagne puis dresse un bilan du Ban-de-la-Roche après Oberlin, avec ses enfants, Daniel Le Grand, Christophe Dieterlen. Elle ajoute en appendice des sermons et des fragments de sermons d'Oberlin et la liste des pasteurs du Ban-de-la-Roche.

MONOGRAPHIES DES VILLES ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2911 TITRES

22 TITRES SUR
LE BAS-RHIN

Renseignements au
03 23 20 32 19

